

Bonjour à toutes et tous,

Le nombre de mécaniciens ne cesse de diminuer dans nos laboratoires. Pourquoi ? Pas ou peu de postes créés ou renouvelés dans ce métier ? Difficile de recruter dans cette filière et tout particulièrement chez nous ? On peut le déplorer, le regretter ou juste le constater.

Pourtant ce mécanicien, aujourd'hui très souvent isolé, doit répondre à un nombre de demandes qui lui n'a pas baissé et toujours avec des exigences techniques et technologiques pointues. Cet ingénieur ou technicien sait à quels enjeux et pressions sont soumises les équipes de recherche qui le sollicitent et le pressent et tout cela avec des budgets en diminution. Ces challenges techniques qu'on lui demande de relever le passionne mais l'interroge. Vers qui va-t-il se tourner pour trouver les informations techniques, les conseils, les entreprises de fournisseurs et sous-traitants qui vont lui permettre de répondre à ces exigences scientifiques et donc techniques ? Qui va valider sa conception souvent aux limites du faisable ? Qui va contrôler ses plans de pièces qui engagent une majeure partie du budget d'un projet d'une équipe de recherche ? Il sait combien le bagage technique s'appauvrit et se tari s'il n'est pas réalimenté par des échanges techniques et des formations.

Alors, il se souvient de ces ingénieurs et techniciens avec qui il a échangé lors d'une rencontre des mécaniciens. Autour d'un verre, ils avaient évoqués ensemble des solutions techniques proches de ses préoccupations. Il les recontactera via la liste de discussion où 300 mécaniciens sont inscrits et échangent quotidiennement. Il y a déjà lu et conservé des idées de solutions techniques, fournisseurs qui l'ont intéressé.

Sur le site du RDM, il se souvient avoir lu qu'il y avait un collègue, dans un labo, pas très loin du sien, qui pourra vérifier ses plans et sûrement critiquer positivement sa conception comme l'exige une démarche qualité ordinaire et exigée par les ANR. Il fera appel aussi à cette personne qui gère cette machine à découpage jet d'eau, achetée grâce à une mutualisation. Le savoir-faire de cette personne sur cette machine lui permettront d'optimiser et réaliser cette pièce complexe que ses sous-traitants habituels, déjà « pointus » dans le domaine, hésitent à chiffrer et qui n'est pas, du tout, une pièce prioritaire pour eux. Il pourra résoudre son problème technique et même faire, faire une économie.

Et puis, il ira à cette formation, initiée par le RDM où il va acquérir les connaissances qui lui manquent et dont il a absolument besoin pour répondre et ces autres défis auxquels ces équipes de recherche sont soumises.

En fait, le RDM avec ces outils, ses listes, ses rencontres et formations est pour lui une sorte d'assurance qui lui garantit le succès de la réalisation de ces ensembles mécaniques et cela dans les budgets et délais prévus et alloués.

Evidemment, comme toute assurance, on la trouve toujours trop chère avant qu'on ait à s'en servir.